

## Compte-rendu

Rencontre tenue le jeudi 26 avril 2018 de 9 h à 15 h  
à l'APSAM, Montréal

Nom	Organisation	Présent	Absent	Nom	Organisation	Présent	Absent
Guy Bélair	ADPQ	X		Alain Cardinal	SPVM	X	
Geneviève St-Hilaire (Catherine Brunet)	SQ	X		Stéphane Forget	FPP Longueuil	X	
Yves Gendron	FPPM	X		Denis Hubert	ÉNPQ		X
Jean-Pierre Jobin	CNESST		X	Steeve Lagueux	SPVM	X	
Pierre Lamarre	FPPVQ	X		Marie-France Laviolette Serge Guindon	SP Gatineau	X	
Patrick Lepage	FPP Terrebonne	X		Marie-Chantale Pellerin	MSP (par téléphone)	X	
Alphé Simard	APPQ	X		Sébastien Talbot	SPVQ	X	
Nicolas Veilleux	FPP Châteauguay	X		Patrick Roy	SP Sherbrooke	X	
Amélie Trudel	APSAM	X		Jean-Philippe Lamonde	APSSAP (par téléphone)		
<b>Invités :</b>							
Denise Soucy	APSAM	X		Christine Lamarche	APSAM	X	
Laurence Pelletier	MSP	X					

### 1. Mot de bienvenue

Amélie Trudel souhaite la bienvenue aux membres et aux invités.

Madame Marie-Chantale Pellerin remplace madame Esther Martineau du MSP. Merci à Esther pour ces nombreuses années de partenariat et de grande collaboration.

Monsieur Jean-Philippe Lamonde représente l'APSSAP.

Monsieur Patrick Roy remplacera monsieur Steve McConnell comme représentant du SP Sherbrooke.

Madame Geneviève St-Hilaire de la SQ remplace madame Emmanuelle Crête.

Madame Marie-France Laviolette et monsieur Serge Guindon remplacent monsieur Simon Lanteigne du SP Gatineau.

## 2. Suivi de la rencontre du 5 octobre 2017

### **Santé cardiovasculaire et sécurité au travail chez des policiers québécois**

Monsieur Philippe Gendron, chercheur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, rédigera un rapport en français avec les résultats principaux de l'étude pour le transmettre à tous les services de sécurité publique du Québec. L'article devrait être rendu disponible d'ici 1 mois.

### **Perceptions et attitudes face à la conduite automobile (Martin Lavallière se joint par téléphone) :**

L'objectif de cette activité est de :

- 1) documenter les perceptions et les attitudes face à la conduite automobile chez les aspirants policiers et les policiers en fonction et
- 2) comparer celles-ci face à la conduite d'un groupe contrôle de la population générale de conducteurs en tenant compte de différents facteurs sociaux, personnels et organisationnels.

Le questionnaire inclut des échelles de mesure des perceptions et attitudes face à la conduite et au risque routier reconnu dans le domaine de la sécurité routière, en plus de question portant sur le contexte organisationnel du travail.

Retombées prévisibles : Les connaissances qui découleront de cette activité permettront de mieux orienter les pratiques organisationnelles en lien avec la conduite automobile comme les programmes de sensibilisation et de formation à la conduite d'urgence et préventive des policiers et futurs policiers. Ces informations existent sur la conduite automobile chez les policiers (ex. : Peel, Iowa), mais il est souhaité que les données proviennent du Québec. La grande majorité des questions du présent questionnaire sont tirées de ces 2 études.

Aucun résultat spécifique aux organisations ne sera rendu public (aucune mention de résultat spécifique à votre organisation dans le rapport remis à l'IRSST). L'identification du corps de police dans le questionnaire sert à ce que les organisations puissent consulter leurs données respectives en privée à la suite de la réalisation du questionnaire.

Corps de police sollicités :

- SQ, Saguenay, Gatineau : en attente
- Sherbrooke, SPVQ, SPVM : en cours ou en voie de l'être
- ENPQ : Le sondage est en cours avec différentes cohortes d'aspirants policiers (vers leur mi-parcours)

Amélie Trudel enverra un courriel de résumé de projet afin d'inciter les services à participer.

Le SP Sherbrooke souligne le fait que le questionnaire passe très bien. Les intérêts du Service et du Syndicat sont grands.

### **Lombalgie chez les policiers du Québec : fréquence, impacts professionnels et facteurs associés à la chronicité**

Madame Nabiha Benyamina Douma finalise les articles. Nous attendons le rapport final de l'étude.

Étant donné que c'est une problématique récurrente dans les services, nous demeurons vigilants sur les projets ou activités de valorisation qui pourraient être faits. À ce sujet, la chercheure

propose différentes activités telles de l'information et la formation sur la lombalgie, l'éducation posturale, le dépistage, la prévention de la chronicité, etc.

Catherine Brunet présente ce qui a été fait dans ce dossier à la SQ.

Il y a un comité paritaire mis en place depuis janvier 2017.

En juillet 2017, une session d'informations a été donnée aux moniteurs en emploi de la force et aux directeurs syndicaux qui vont répondre aux besoins d'ajustement et d'information des policiers qui entrent (1<sup>ère</sup> ligne).

Dans le cadre du mois de la SST en octobre, les outils ont été présentés : 2 capsules vidéo (ajustement veste et ceinturon); 5 fiches de prévention (ajustement de l'étui à la cuisse, positionnement des outils, fatigue, alimentation et exercice, défi planche). Les outils sont disponibles sur l'intranet. Il y aura des actions de diffusion et de rappel. QG a ouvert un gym. Il y en a aussi dans certains postes.

→ Une demande a été faite à la SQ pour pouvoir diffuser et partager ses outils.

Les membres du groupe félicitent la SQ et l'APPQ d'avoir travaillé sur ce dossier complexe et d'en arriver avec un résultat bien attaché.

On souligne la difficulté encore très présente d'arriver à un compromis acceptable entre le confort et la nécessité du travail.

Certains services permettent l'arme à la mi-cuisse dans des cas de dernier recours (SPVM, SPVQ, SPAL, SPTerrebonne). Des équipements sont mis sur la veste afin de décharger le ceinturon (radio, calepin). La radio est permise avec la housse à bande *Molle* dans certains services. Les équipements sur la veste peuvent causer certains problèmes avec le port du manteau d'hiver.

SPVM demande à ses policiers que les cellulaires ne soient pas portés sur la veste. À la suite de tests, certaines batteries se sont embrasées. Les risques de ricochet et d'embrasement sont à considérer pour tous les objets portés à la veste. On rappelle que la fonction première du gilet pare-balles est d'absorber les balles; si des matériaux ou objets l'empêchent de faire ce travail, ça ne fonctionne pas.

## Recherche des circonstances et causes d'incendie

En suivi de la dernière rencontre, Jean-Pierre Jobin de la CNESST a parlé rapidement des normes applicables pour l'examen médical en lien avec la protection respiratoire (Z94.4 section 8 et 10). Le RSST fait référence à la version Z94.4 – 93; 93 étant l'année de la norme. Même s'il y a d'autres versions plus récentes pour cette norme, l'édition citée dans le règlement est la référence. Des questions de ces aspects d'examen ont été soulevées par le groupe de liaison des pompiers à l'APSAM. Un avis a été adopté par la Communauté de pratique médicale en santé au travail. Il devrait être disponible d'ici quelques mois.

Le SPVM, dans le cadre du programme de santé, a demandé une intervention de l'équipe de santé au travail (hygiéniste, technicien, ergonomiste et médecin). Ils travaillent actuellement sur le terrain afin d'observer le travail, d'élaborer des stratégies d'échantillonnage afin de planifier des mesures. L'objectif est de tenter de discriminer les types d'enquêtes qui sont effectués en fonction des risques. Toujours en cours.

Nous attendons aussi toujours les conclusions du NIOSH. Le projet du NIOSH fait l'objet d'une extension jusqu'en juin 2018. Il faut comprendre que ce type de projet « terrain » est extrêmement difficile à réaliser. Les résultats devraient être disponibles à l'automne.

La formation à l'ENPQ a été annulée à l'automne 2017 et au printemps 2018. Bonne nouvelle : l'ENPQ a demandé à l'APSAM de participer à la mise à jour du contenu de formation. Pascal Gagnon, conseiller à l'APSAM responsable des services incendie, y siègera. L'objectif de l'ENPQ est que la formation soit disponible cet automne.

Au-delà de la protection respiratoire, il y a plusieurs aspects liés au travail du RCCI qui doivent être documentés en fonction du risque ou inconvénient qu'ils représentent, ce qui est aussi en cours : véhicules incendiés remorqués dans un garage, véhicules de transport du matériel et de l'équipe RCCI, difficultés terrain : « avec l'APRIA ça ne fonctionne pas, pesant, pas fonctionnel, ça étire la durée des enquêtes, problème avec l'APRIA et le port de l'arme », Tyvex type 5 : il n'y a pas de coussin dans le dos pour aider au support de la bombonne, etc.

Nous attendons aussi des suivis de la part du sondage qui a été fait par l'ADPQ. Il y aura peut-être une nécessité de sonder à nouveau les services pour comprendre comment ils ont organisé le travail sur le terrain.

## **Fentanyl**

Publication d'une nouvelle affiche traduite du CDC par le Secteur Santé au travail, Direction régionale de santé publique. Elle sera placée sur la page Web de l'APSAM « Interventions liées aux drogues ».

L'INSPQ a demandé à l'APSAM de participer au comité « Détermination des meilleures pratiques pour les intervenants d'urgence, les premiers répondants et les agents policiers, afin de diminuer le risque d'exposition secondaire aux opioïdes de la famille du fentanyl ». La première rencontre est le 15 mai.

Démarches et actions du SPAL : une procédure a été mise en place ainsi qu'un aménagement sécuritaire d'un local pour la pesée et l'échantillonnage des drogues. L'ENPQ collabore au projet afin de mettre en ligne sur le Moodle des aspects qui pourraient servir de formation pour les autres services. L'APSAM recueille actuellement des informations afin d'aider les services à aménager les installations de façon sécuritaire.

## **Procédure de décontamination des surfaces et objets souillés de sang ou liquides biologiques — adaptée au milieu policier**

L'APSAM aurait besoin de photos pour compléter le dossier et le publier.

On parle d'une lumière au plafond qui serait utilisée dans les ambulances pour désinfecter : il faut chercher les infos et demander l'avis à la Dre Tremblay.

Au SPAL, on utilise une armoire de désinfection où les produits sont déposés.

Sébastien Talbot a participé au développement d'un programme de contrôle infectieux au niveau du service de protection contre les incendies de la Ville de Québec (SPCI) et est en train de l'adapter pour le SPVQ avec la participation d'une constable et d'un sergent qui se sont portés volontaires pour travailler ce dossier. On souligne que le nettoyage des véhicules, notamment, est donné en contrat. Ce qui amène parfois des difficultés.

## Campagne de sensibilisation sur le déplacement d'urgence

Monsieur Hubert de l'ENPQ a envoyé les informations suivantes pour le suivi.

Le comité permanent Sécurité routière de l'ENPQ travaille actuellement sur 3 objectifs :

- Un référentiel pour l'enseignement de la conduite pour intégrer les mêmes notions dans les différents collèges. Donc, s'assurer qu'il y ait un continuum des apprentissages entre les collèges, l'École et les organisations.
  - Comité en mai et devrait être intégré dès septembre.
- Un guide pour les policiers patrouilleurs
- Un guide pour le superviseur (son rôle et ses responsabilités dans les activités de conduite globales) :
  - doit débiter bientôt.

## Accidents de la route au travail : qu'en est-il des travailleurs piétons?

Projet de recherche de l'INRS financé par l'IRSST. Le comité de suivi s'est réuni le 25 avril. La question de recherche est la suivante : *Existe-t-il un ou des lien(s) entre les environnements de travail, les situations à risque d'accident routier et les niveaux de stress que les travailleurs piétons expérimentent au quotidien?*

Pour la participation de la clientèle police, ce sont les agents affectés à la circulation du SPVM et du SPVQ (19 participants au total) et peu de signaleurs – seulement en entrevue de compléter la collecte.

Une présentation des résultats préliminaires a été faite. Le niveau de stress vécu par les travailleurs est associé à la complexité du chantier. Il y a une détermination des mesures permettant de prédire significativement le stress (nombre de voies en construction, position du travailleur, densité du trafic élevée, nombre de voies sur l'intersection). Aussi, il y a une relation significative entre le stress auto-rapporté et les mesures physiologiques (mesures pour prédire le stress : rythme cardiaque, rythme respiratoire et variabilité cardiaque).

Le rapport est attendu au début de 2019.

## 3. Projet de développement d'outils de sensibilisation sur l'état de stress post-traumatique pour les policiers

Christine Lamarche de l'APSAM se joint à nous pour présenter l'état de situation du dossier. La présentation est envoyée.

On informe le groupe de liaison d'un projet de recherche en cours au Centre d'étude sur le trauma, de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM). Ce projet vise à évaluer l'efficacité de deux formes de thérapie cognitivo-comportementale reconnues pour le traitement du TSPT. Le Centre est actuellement en recrutement pour cette étude. Des critères de sélection sont énoncés, mais pour les participants admissibles ayant un diagnostic de TSPT, un des avantages est de bénéficier gratuitement d'un traitement psychologique spécialisé (allant jusqu'à 32 séances hebdomadaires), en plus de contribuer à l'amélioration des connaissances scientifiques. À noter que les séances de thérapie se déroulent au Centre d'étude sur le trauma, donc à Montréal. Des feuillets expliquant le projet sont remis au groupe. Ce lien donne également

d'autres informations : <http://ciusss-estmtl.gouv.qc.ca/recherche/2018/recrutement-traitement-du-trouble-de-stress-post-traumatique/>

#### 4. Le suicide chez les policiers : l'importance de briser les tabous

Laurence Pelletier du MSP se joint à nous par téléphone. Elle est notamment responsable des dossiers santé mentale et emploi de la force. Elle explique les grandes lignes du rapport du coroner Dionne : « Il recommande aussi au ministère de la Sécurité publique de former un comité qui verrait à établir un plan national de prévention du suicide pour les policiers. Ce comité permettrait de mettre en commun les différentes expertises des corps policiers dans la gestion du risque suicidaire. Il estime enfin que les efforts de prévention et de sensibilisation du corps de police devraient être poursuivis et bonifiés. »

Le MSP souhaite mettre sur pied ce comité à partir du groupe de liaison de l'APSAM. Madame Pelletier insiste sur le fait que plusieurs partenaires sont déjà autour de la table et que les représentants syndicaux et patronaux devront travailler de pair sur la problématique.

Tous s'entendent pour dire que le suicide chez les policiers est une très grande préoccupation. On mentionne qu'il y a plus de décès par suicide qu'en service.

Le groupe mentionne des inquiétudes face aux capacités des services, notamment les plus petits, de s'organiser pour offrir des services aux policiers en lien avec la prévention du suicide. On reconnaît que les plus gros services ont développé des façons de faire qui sont excellentes et qui pourraient servir d'exemples aux autres, mais la question est de savoir comment ça sera viable et possible dans les autres services. La question du financement est soulevée puisque les membres veulent s'assurer que toutes les organisations policières vont emboîter le pas. Pour l'instant, le MSP réitère que la demande est de créer un groupe de travail sur le sujet.

Concernant la problématique spécifique du suicide, en lien avec la stigmatisation, on mentionne qu'une procédure de désarmement établie (désarmé quelqu'un en arrêt : peu importe le type d'arrêt de travail) aiderait.

Les organisations demandent au MSP de clarifier le mandat du comité qu'il souhaite mettre sur pied.

#### 5. Communications APSAM : site Web

L'APSAM se questionne sur les attentes et objectifs des services de police face au site Web. On se demande comment transmettre les infos? Comment recevoir les infos? L'information va très rapidement et la mise à jour de certains sujets est parfois plus exigeante.

Les clients mentionnent que le site Web de l'APSAM est rempli d'une multitude d'informations essentielles, mais qu'ils l'utilisent moins par rapport aux informations spécifiques pour la police. Tous les policiers sont formés et chaque organisation a sa réalité. Entre les rencontres de groupe de liaison, on mentionne l'importance de garder la SST vivante.

En rafale, voici quelques pistes de réflexion :

- Faire des rencontres provinciales pour la police.
- Diffuser les rapports de la CNESST, dépersonnalisés.
  - o On rappelle qu'un rapport de la CNESST s'applique à un client spécifiquement, mais dans les faits, on souligne que l'ensemble des services ressent l'importance que ces informations soient transmises.
  - o On souligne qu'il serait intéressant que les inspecteurs de la CNESST, entre eux, se communiquent des informations sur les interventions concernant les services de police.
- Il faut garder en tête que les plus grands services sont des leaders et qu'il faut continuer à assurer les communications afin d'aider les autres organisations.
- Concernant la problématique que certains documents ne peuvent pas être publiés puisqu'ils concernent les opérations, on demande si le Moodle de l'ENPQ pourrait nous rendre accessible une place pour partager des documents? Ou on crée une page extranet?

## 6. Planification stratégique :

Denise Soucy, directrice générale à APSAM présente le bilan de l'APSAM. Amélie Trudel présente le bilan des dernières années pour le secteur police.

Plusieurs dossiers sont encore en cours de développement :

- Prévention des chutes, glissades et trébuchements
  - Membre du comité de suivi : Évaluation de chaussures de travail d'hiver : comparaison de méthodes pour déterminer la résistance au glissement sur des surfaces glacées (IRSST)
- Adaptation d'une formation pour le travail à proximité ou sur l'eau
- Prévention des agressions canines
  - Développement d'outils de prévention
- Document décontamination (2018)
- Santé psychologique au travail
  - Développement d'outils de sensibilisation sur le trouble de stress post-traumatique pour les clientèles police, pompier et répartiteur 9-1-1 (2018)
- Fentanyl
  - Accompagner les services dans l'établissement des procédures et aménagement
  - Comité INSPQ
- Recherche de causes et circonstances incendie
  - Participation à la mise à jour du contenu de l'ENPQ
  - Suivi des recherches
- Interventions/demandes sur le terrain :
  - CSS
  - EAA
  - Ergonomie véhicule, ceinturon, gilet pare-balles
  - Construction/rénovation de postes (drogue, stationnement, garage)
  - Équipements (bottes, manteau, veste haute visibilité)

### Priorités 2019-2023

On questionne les membres sur ce qu'ils identifient comme dossiers prioritaires pour les prochaines années pour la catégorie d'emploi des policiers :

# Groupe de liaison Police

- Emploi de la force : utilisation bâton, poivre, arme impulsion électrique par voiture... combien de poids peut-on ajouter sur le ceinturon? Poivre beaucoup moins utilisé (accident, blessures citoyen et policier). Est-ce que l'on peut utiliser autant de choix d'armes ? Qu'est-ce que le cerveau peut gérer?
  - o Moyen : Comité consultatif à l'ENPQ déjà en place, lignes directrices?
- Gilet pare-balles :
  - o périmé : norme du fabricant?
  - o Policier à moto
- Programme d'entraînement ? d'exercice ?
- Formation en SST – prévention :
  - o ENPQ programme d'induction en sst?
  - o Beaucoup de directives, mais peu en sécurité
- EPI dans véhicule (drogues et autres)
- Ergonomie véhicule :
  - o Aménagement, en lien avec les grands policiers
  - o Cloisons
  - o Visibilité véhicule patrouille
- Psy
  - o Post-trauma
  - o Suicide : mandat clair :
    - 1- collecte d'informations
    - 2- objectifs
    - 3- budget
- Légalisation de la marijuana (facteur externe à garder en tête)

De façon générale, on dénote un besoin d'informations et d'échanges en SST pour les policiers.

En juin, l'équipe de l'APSAM se rencontre pour discuter de tous les sujets énoncés par l'ensemble des groupes de liaison et des partenaires et clients consultés. Des priorités seront déterminées et présentées au prochain groupe de liaison.

## 7. Divers :

- a. LEOSH : 20-22 juin 2018 Halifax  
Amélie Trudel y participera. Les sujets notamment traités seront le post-trauma, le programme santé et mieux-être, la fatigue et la marijuana au travail
- b. Stationnement sécurisé  
On questionne les services de police pour savoir si les stationnements sont sécurisés pour les véhicules de patrouille et les véhicules personnels.

# Groupe de liaison Police

c. SIMDUT

On se demande quels logiciels sont utilisés par les services de police pour gérer les produits SIMDUT.

## 8. Prochaine rencontre du groupe de liaison

La prochaine rencontre est prévue au plus tard pour le printemps 2019.

## 9. Levée de la rencontre

La rencontre s'est terminée à 15 h.